

# Cercles Restauratifs et Communication NonViolente

*par Dominic Barter*

Les Cercles Restauratifs (CR) font partie des pratiques restauratives, soit des processus dans lesquels les personnes se réunissent collectivement pour résoudre un conflit concernant deux personnes ou plus. Cette approche systémique a été développée en lien avec différentes organisations, écoles, systèmes judiciaires, communautés locales et prisons. Dans les Cercles Restauratifs, les personnes impliquées dans un conflit ainsi que les membres de leurs communautés respectives se rencontrent en tant qu'égaux, avec l'intention de réparer les torts causés, de restaurer un sens de la justice et de permettre à chacune et chacun de coexister harmonieusement. Cela se fait par le biais d'un dialogue accompagné qui vise à recréer un lien entre ceux qui sont séparés par le conflit et de les aider à mettre sur pied des actions définies à l'amiable.

Dans les Cercles Restauratifs, les participants travaillent ensemble et en direct sur leur problématique. Les cercles rassemblent potentiellement toute personne impactée par un conflit, soit non seulement « l'auteur » et le « récepteur », mais également leur entourage et des représentants de la communauté dans lequel le conflit s'est passé. Les animateurs et les participants peuvent provenir de n'importe quelle école, ou communauté d'apprentissage, et sont de tout âge. Nous avons trouvé des réponses simples, adaptées pour des participants ayant de faibles compétences en lecture, voire illettrés. Le processus vise l'inclusion et l'auto-responsabilisation. Sa mise en place ne prend que quelques heures et à partir de là, le processus fonctionne de lui-même, s'intégrant dans le cours normal des écoles / familles / communautés de vie, tout en influençant profondément les relations et les choix de comportement. Ce n'est pas un processus magique, mais il fonctionne de manière cohérente et dans une grande variété de cas, lorsque ceux qui s'en occupent s'en tiennent aux principes de base.

Les Cercles concernent des projets qui sont en eux-mêmes innovants, dans la mesure où ils rassemblent des groupes qui n'ont habituellement pas l'habitude de travailler ensemble : le ministère fédéral de la Justice, le Département régional de l'éducation, les organismes municipaux de services sociaux, les prisons, la police et les communautés locales dans les bidonvilles (favelas). Nous avons constaté que ce travail est efficace, quelle que soit la nature de l'infraction causée. Si l'expérience a débuté au Brésil, de plus en plus de gens l'appliquent dorénavant ailleurs.

Au cours des 4 dernières années, j'ai été personnellement impliqué dans 89 écoles secondaires, chacune comptant entre 1'500 et 4'000 étudiants. Tant des écoles publiques que privées ont participé. Ceux que j'ai formés ont transmis le processus aussi bien à de jeunes élèves (dès 5 ans), qu'à des adultes, avec des résultats tout aussi concluants.

Je considère les "Cercles Restauratifs" comme une "application" de la Communication NonViolente (CNV). L'intention, les principes et les dynamiques de la CNV sont présents à 3 niveaux distincts :

1. Le "conteneur systémique" du processus – qui donne à toutes les personnes de la communauté un pouvoir décisionnel explicite sur l'utilisation, l'initiation et la participation à un cercle.
2. Son organisation – qui favorise les relations de pouvoir horizontales entre ceux qui décident de l'utiliser.
3. La dynamique de communication qu'il utilise – qui guide les personnes présentes par le biais du développement d'une compréhension mutuelle et d'une qualité de relation, vers l'auto-responsabilité (besoin de conscience), puis vers des actions réalisables.

Mon expérience d'ancien enseignant me donne à penser que les cercles restauratifs peuvent être un appui utile pour améliorer la communication dans les écoles, favoriser les échanges interpersonnels, qu'ils fonctionnent déjà ou soient déficients, soutenir la cohésion sociale et développer des compétences pour installer la paix.

L'aspect systémique renforce notre capacité à mesurer ce que nous faisons et à en parler de manière normative. Être capable de mesurer a augmenté notre visibilité : nous avons été reconnus au niveau national pour l'innovation efficace, tant dans les domaines de la justice que de l'éducation. Les "systèmes de Justice restaurative" ont été adoptés par les diverses collectivités locales. Là où des cercles sont actifs, on a pu montrer une réduction de 50% du nombre de cas où les jeunes sont amenés devant un juge. Des recherches indépendantes ont prouvé que plus de 90% des cas litigieux avaient été résolus à la satisfaction des personnes interrogées. En janvier 2009, un article de 2 pages sur ces projets est paru dans "Veja", le magazine hebdomadaire le plus vendu au Brésil avec 1 million d'exemplaires.

Pour moi, être réaliste en matière de changement systémique implique, en partie, d'apprendre à mesurer nos résultats (recherche statistique), afin que nous puissions apprendre et grandir, ainsi que célébrer et partager avec les autres ce que nous constatons. Et je suis ravi d'être en mesure de partager les constatations qui précèdent avec vous tous.

Les Cercles restauratifs sont l'une des dix innovations retenues par la Fondation nationale pour les Sciences, Technologies et Art (NESTA), principal groupe de réflexion sur les innovations sociales en Angleterre. Ils ont été retenus sur plus de 100 innovations analysées dans leur rapport "Radical Efficiency" (Efficacité radicale) de juin 2010. Ce rapport met en avant les technologies sociales du domaine public qui offrent "de manière visible des résultats différents, plus performants et de coût moins élevé que ceux des approches traditionnelles". La NESTA a choisi les Cercles restauratifs à cause des résultats qu'ils ont produits : *"Ces exemples d'efficacité radicale exploitent le potentiel des nouvelles technologies, le pouvoir de la participation communautaire et la créativité. Ces services publics différents, plus performants et de coût moins élevé – qu'ils permettent une justice restaurative au Brésil ou facilitent les premiers secours dans le domaine de la santé mentale en Australie – travaillent tous avec le concours de ces nouvelles sources de valeur, et non contre elles. Ces innovateurs reconnaissent que le défi réside dans la manière dont nous façonnons ce monde nouveau, non dans la question de savoir s'il va ou non émerger. Il est déjà en train d'apparaître."*

Dominic Barter travaille depuis 2004 comme directeur du programme de formation du projet pilote brésilien de Justice réparatrice, en collaboration avec le programme de développement de l'ONU, l'UNESCO, le ministère de la justice, le ministère de l'éducation et le secrétaire spécial pour les droits de l'homme. Dominic coordonne le projet de justice réparatrice pour le Centre International du Communication NonViolente (CNVC).